

RÉDIGÉ LE 07/03/2024 À PARTIR DES DONNEES DISPONIBLES LE 06/03/2024

## Bretagne FÉVRIER 2024

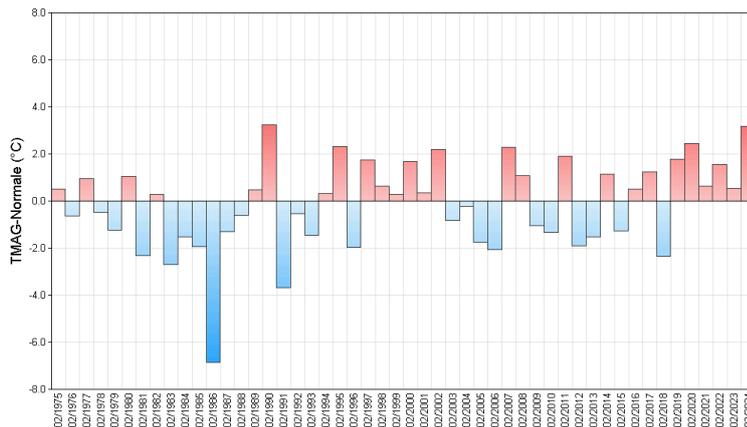
### Particulièrement maussade mais tellement doux

A la faveur d'un flux de Sud-Ouest bien établi, nous avons vu les perturbations se succéder les unes derrière les autres, dans des masses d'air humides mais douces aussi. Les passages pluvieux ont été

fréquents et les nuages quasi omniprésents. Il n'y a donc rien d'anormal si vous avez eu le moral en berne ou si vous avez manqué d'entrain tant le soleil nous a fait défaut. En revanche, il n'a point été besoin

d'épais bonnets ni de gants molletonnés tant les températures se sont avérées moins dignes d'un hiver que d'un début de printemps.

Écart à la normale  
de l'indicateur thermique moyen depuis 50 ans



Pour les balades en campagne, un simple coupe-vent pouvait donc souvent suffire pour se couvrir le buste, mais aux pieds il était préférable de se chauffer de bottes ou de chaussures imperméables en raison de sols détremés, saturés. Enfin, cette succession de perturbation fut également propice à quelques coups de vents, notamment lors du passage de la tempête "Louis" le 22.

## Fait marquant

### Année de JO : les records vont-ils s'enchaîner ?

Notons tout d'abord **2 records** : celui du **mois de février le moins ensoleillé jamais enregistré**, mais aussi celui dont **les températures minimales ont été les plus élevées**, à tel point qu'**il n'a jamais gelé** (sous abris)!

Du point de vue de la température moyenne, il se place ainsi en seconde position, manquant de peu de détrôner le record de février 1990.

Par ailleurs, les cumuls de pluies conséquents en font aussi l'un des plus pluvieux.

Nous nous souviendrons enfin du passage de **la tempête "Louis" le 22**, dont les bourrasques ont occasionné de nombreux dégâts, perturbé les transports, dont le trafic ferroviaire, et privés des milliers de foyers d'électricité durant de longues heures.



# Températures

Indicateurs quotidiens des températures minimales et maximales



En témoigne le rose foncé qui colore outrageusement ces cartes, ce mois de février constitue, à cet instant, l'un des plus doux jamais enregistré.

Au regard des températures moyennes, il dépasse la normale de plus de 3°C et se situe précisément en seconde position juste derrière 1990 qu'il talonne de quelques centigrades (9,73°C contre 9,77°C).

Le record a tout de même été établi sur les températures minimales, en moyenne les plus élevées jamais enregistrées pour un mois de février depuis la réalisation des mesures !

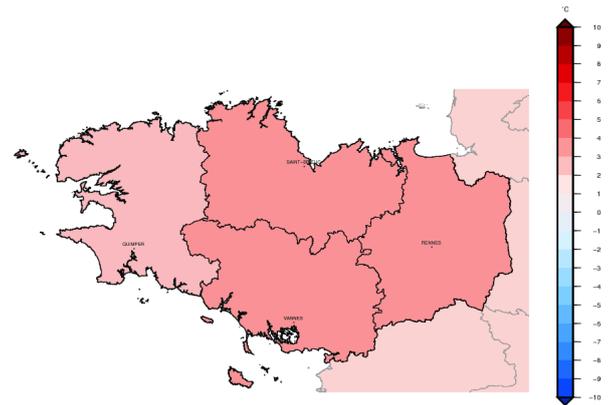
D'ailleurs, fait remarquable pour un mois d'hiver, il

n'a jamais formellement gelé sous abris ! (Si on excepte de menues gelées isolées, presque anecdotiques, dans le cœur de Bretagne, le 13 et le 24 du mois.)

Les températures maximales n'ont pas à pâlir de leur performance puisqu'elles se placent en moyenne en troisième position derrière 2019 et 1990.

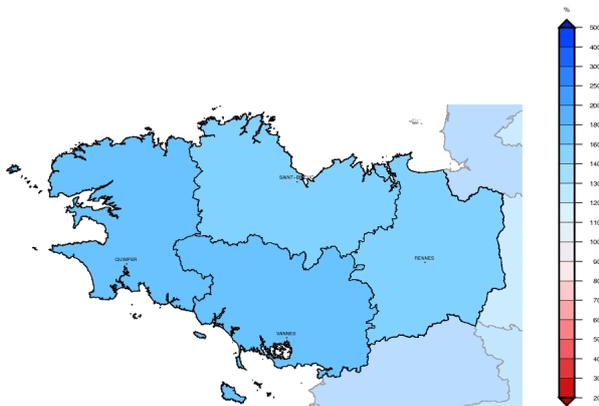
Avec un tel hiver, la végétation ne s'est jamais mise en repos. L'herbe a continué de pousser et, en fin de mois, les haies faisaient déjà du feuillage tandis que nombres d'arbres étaient déjà en bourgeons.

écart à la moyenne de référence 1991-2020 de l'indicateur thermique moyen mensuel



# Précipitations

Rapport à la moyenne de référence 1991-2020 des cumuls mensuels de précipitations agrégées



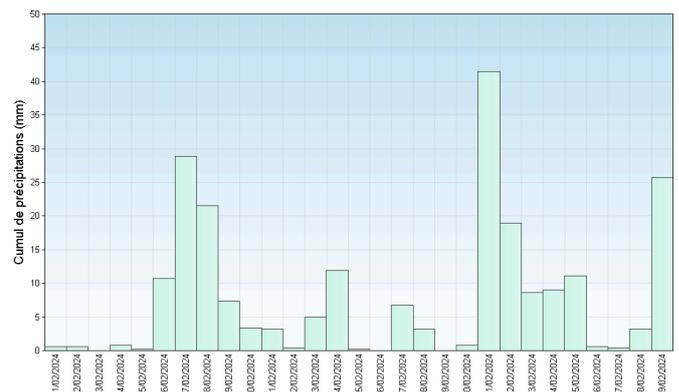
Pour l'ensemble de la région, le cumul moyen mensuel s'élève à 133 mm, ce qui constitue un excédent pluviométrique de 57 % par rapport à la normale et le place ainsi en huitième position des mois de février les plus pluvieux depuis 1959 (début du calcul de cet indicateur).

C'est aussi pourquoi l'indice d'humidité des sols se retrouve partout au plus haut, ce qui nous indique que les terres sont saturées en tous points de la région, en témoignent les nombreux champs inondés et certaines rivières promptes à déborder aux moindres nouvelles pluies !

De la pluie, encore de la pluie !

Si nous n'avons certes formellement pas été arrosés de façon quotidienne, les épisodes pluvieux ont tout de même été nombreux. On compte plus d'une douzaine de jours de pluie en Ille-et-Vilaine à près d'une vingtaine vers le Finistère. Avec de 60 mm à plus de 200 mm de précipitations cumulées, toujours selon un dégradé d'est en ouest de la région, cela représente près de 1,3 à 2 fois la quantité d'eau habituellement réceptionnée par nos cantons en février.

Cumul quotidien de précipitations à la station de : Quimper (29)



Retrouvez les relevés des stations de votre région sur <http://www.meteofrance.com/climat/relevés/france>